

ABONNEMENTS

Canada	\$1.00 par an
Etats-Unis	1.50 "
Europe	2.50 "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIE ET IMPRIME

TOUS LES MERCREDIS

PAR
ANT. GAUVIN
IMPRIMEUR

Toutes les communications concernant le journal ou les annonces doivent être adressées :

Le MANITOBA
42 AVENUE, SAINT-BONIFACE, MANITOBA
Téléphone : 77

COUPS DE PLUME

Mercredi, le 20 novembre était le 48ème anniversaire du "Manitoba".

Nous demandons pardon à nos lecteurs de n'avoir pu publier le journal la semaine dernière, l'influenza en est la cause.

Les autorités ont manqué une belle occasion de faire un acte public de foi et d'hommage à Dieu.

Au moment où la maladie commençait à se montrer terrible et imposait la nécessité de mesures préventives rigoureuses, on fermait les théâtres, le samedi soir à minuit, pour ne pas nuire aux engagements des propriétaires et au plaisir de la foule, par contre, on fermait les églises, le dimanche matin, sans se soucier des exercices religieux de la journée.

La maladie, semble aujourd'hui vouloir ralentir son ardeur, on se hâte d'ouvrir les théâtres et les salles de danse, au milieu de la semaine, sans paraître songer qu'il eût été bien plus convenable et plus chrétien, de commencer par ouvrir d'abord les portes du Temple Divin, le dimanche, jour spécialement consacré au Seigneur.

C'est été plus logique et plus conforme aux nombreuses protestations des corps publics et des journaux, qui, lorsque le danger, durant la guerre était imminent, reconnaissaient humblement la faiblesse humaine, et proclamaient hautement, en termes non équivoques, que Dieu est le Maître Suprême de la vie et de la mort.

Nous avouons n'avoir aucune connaissance en médecine, et sans vouloir critiquer outre mesure la sagesse de l'ordre qui ouvre tout à la fois indifféremment, les portes des théâtres, des salles de danse, des salles de "pool" et de "billiard" des écoles et des églises, comme si les dangers étaient les mêmes partout, nous nous permettons tout de même d'en discuter la logique, sans même nous élever à la hauteur des principes de la foi, mais en nous plaçant purement sur le terrain humain.

L'on aura de la difficulté à convaincre quiconque voudra se donner la peine de songer, qu'une salle de cinéma, toute renfermée, sombre, où le soleil n'entre jamais, où les spectateurs sont pressés comme des sardines, n'offre pas plus de danger d'infection qu'une église, vaste, bien aérée et bien éclairée, offrant en autant que peut se faire dans un endroit public, plus de sécurité que n'importe où ailleurs.

Le cinéma est ouvert toute la journée et tous les jours de la semaine du matin à la nuit, la foule s'y presse sans discontinuer.

Par contre, il faut bien admettre, que la foule ne remplit les églises qu'une journée par semaine et encore la journée n'est pas longue!

Qui dira qu'il n'y a pas plus de danger dans une salle de danse, que dans une église?

L'école elle-même offre plus de danger que l'église.

L'on aurait pu il nous semble suivre une méthode régulière.

L'endroit public le moins dangereux, l'église par exemple, aurait pu être ouvert le premier—l'école aurait pu suivre; et ainsi de suite jusqu'à l'endroit le plus dangereux.

Mais non, c'est tout ou rien.

Faudrait-il croire que la principale préoccupation fut celle de l'intérêt des théâtres et des lieux d'amusement, et, comme décevant l'on ne pouvait permettre à ceux-ci de reprendre leurs cours usuels, sans en même temps, donner la même liberté aux autres, on ouvre grandes toutes les portes, laissant à chacun le souci de prendre les précautions qu'il jugera bon.

L'on ne saurait laisser passer sous silence, le dévouement et la charité admirables dont ont fait preuve les membres de notre clergé et le personnel de toutes nos sociétés religieuses, hommes et femmes, depuis l'apparition du fléau de l'influenza.

Les cas sont encore nombreux, à Saint-Boniface, et le même zèle continue toujours sans s'amoindrir.

Plusieurs ont contracté la maladie auprès du lit d'un malade à qui ils prodiguaient des soins.

Des familles entières frappées par cette grippe traitresse, se seraient probablement éteintes, sans le secours prompt et efficace de ces gardes-malades volontaires qui ne demandent comme rémunération que la satisfaction du devoir accompli vers le prochain.

La population de Saint-Boniface ne pourra cependant payer sa dette avec de simples paroles.

La reconnaissance de nos concitoyens devra se prouver d'une manière plus tangible.

Cela sera d'autant plus facile, que notre peuple de Saint-Boniface qui n'a jamais refusé d'ouvrir généreusement sa bourse pour toutes les infortunes chaque fois qu'on le lui a demandé, n'aura dans l'avenir qu'à suivre ses bonnes coutumes.

Pas une de nos institutions qui n'ait déployé toutes ses énergies et tout son zèle.

A notre tour, les beaux jours revenus, de prouver que nous avons la reconnaissance qui se souvient véritablement.

L'association des jeunes demoiselles de la paroisse a aussi donné un bel exemple.

Une cuisine a été installée à l'Ecole Normale de Saint-Boniface.

Les dames se sont unies aux demoiselles pour préparer le bouillon qui devait aider dans une si grande mesure au rétablissement des victimes de la maladie.

C'est par centaines, ou plutôt par milliers que des paniers bien garnis ont été distribués aux malades par cette organisation admirable des dames et des demoiselles.

Donnons donc avec plaisir et générosité chaque fois que l'on nous demandera une obole pour faire bouillir la marmite.

La maladie n'est pas encore finie, il peut se faire que cette institution ait à exister pendant plusieurs semaines encore.

Qui donne aux pauvres prête à Dieu!

C'est donc un bon placement.

Mais ici, il y a encore plus. Il y a des cas où l'argent n'est pas suffisant.

Une famille entière est frappée soudainement.

Personne à la maison pour prendre soin des malades et préparer la nourriture nécessaire.

L'argent n'y peut rien.

Sans ces gardes-malades volontaires et cette cuisine charitable, tous périeraient.

Le cas s'est présenté, non pas seulement dans une maison, mais dans plusieurs.

Il est donc facile de comprendre toute la nécessité et la grandeur de ces dévouements.

La dette du public n'en sera que plus forte.

Nous croyons devoir ajouter que si quelques familles ont été rudement éprouvées, la mort a jusqu'ici épargné l'immense majorité de notre population.

Il ne faut donc pas s'alarmer outre mesure.

Surtout prions et ayons confiance en Celui sans la permission de qui l'homme le plus fort comme l'être le plus faible ne saurait vivre la durée d'un instant.

L'EXPLOITATION DE LA VICTOIRE.
L'ALSACE ET LA LORRAINE

Novembre 20, 1918.—Peu de personnes semblent se rendre compte exactement du néant auquel, militairement, l'armée allemande était descendue immédiatement après sa capitulation.

De nombreuses nouvelles que la censure militaire laisse publier depuis une semaine viennent confirmer ce que nous avions deviné, depuis un mois surtout, et que nous avions confié à nos lecteurs dans nos articles précédents.

Nous ne nous sommes pas lassés, par exemple de répéter, sur tous les tons, et depuis des mois et des mois, que les gains de terrains n'avaient qu'une importance très relative sur la décision d'une campagne; que l'insure et la destruction de l'armée ennemie seules importaient; que les Boches pouvaient fort bien être battus en rase campagne aux portes de Paris, (comme à la Marne en 1914), ou en France et en Belgique, sans qu'il soit besoin d'aller au Rhin, et à priori jusqu'à Berlin pour cela.

Et cependant un observateur superficiel pouvait croire à l'avant-veille de la capitulation boche, que l'armée allemande était encore une force sérieuse, avec laquelle il fallait toujours compter.

On doit reconnaître que la retraite générale des armées allemandes d'invasion sur ce front immense allant de la mer du Nord à la Meuse a été conduite de façon de maître; et, quand on connaît la faiblesse matérielle et morale à laquelle ces armées étaient parvenues, on sera émerveillé qu'elles aient pu résister aussi longtemps sans avoir été accablées plus vite à une déroute complète.

Cette retraite générale n'a pas en effet présenté l'aspect que lui avaient attribué certaines imaginations, parce qu'au lieu d'une opération rétrograde d'ensemble, elle fut faite de replis fragmentaires et successifs.

Sans doute elle fut imposée à l'ennemi de haute lutte. Par lui il fut reculé sous le feu des canons des Alliés, sous les bombardements et les mitraillades de leurs escadrilles et devant la pointe de leurs baïonnettes.

Mais, dans de telles conditions de défaite, "nul généralissime digne de sa mission" écrit l'illustration, "ne pouvait ordonner une retraite générale sur un front de plusieurs centaines de kilomètres, sans vouer la totalité de ses armées à une défaite certaine, semblable à celle qui, cent douze ans passés en ce même mois d'octobre, emporta les armées prussiennes aux champs d'Iéna et d'Auerstaedt."

Or, l'ampleur des luttes modernes, l'ignorance dans laquelle une armée est des événements survenus à grande distance des lieux où elle combat permettent au commandement de sérier ses replis, même dans les circonstances les plus défavorables, et ainsi de pouvoir exactement mettre en pratique exactement les méthodes bien connues de la retraite en échelons. C'est ce que fit Ludendorff.

Comme exemple pour nos lecteurs, et seulement dans des lignes très générales, nous leur ferons remarquer, ceci: tandis que sous la pression des circonstances ou plutôt des baïonnettes belges, françaises et anglaises dans les Flandres, les Boches devaient se replier, sous peine d'être broyés et annihilés sur place, tout leur front de la Meuse à l'Oise, avec Verdun comme pivot, résistait à tout prix. Ensuite, lorsque Ludendorff eut atteint les lignes de l'Escaut, au Nord, cette partie du front fut, à son tour, défendue avec détermination pendant que de l'Oise à la Meuse les armées allemandes retrairent.

Chacun de ces deux mouvements pourrait, à son tour, être disséqué et exposé en détail, de la même façon, en passant par les replis successifs et en échelons, des corps d'armées, des divisions, des brigades, des régiments jusqu'à celui des humbles sections de cinquante hommes, où l'on verrait chaque demi-section de vingt à vingt-cinq hommes, (quand il en reste autant!) se retirer à tour de rôle.

Malheureusement pour elle, l'armée Allemande avait à faire à un chef de génie. Une fois de plus nous avons assisté, en cette lutte gigantesque du vingtième siècle, en cette immense bataille d'occident, et cela malgré l'évolution des procédés, nous avons assisté dis-je à une lutte de deux principes, de deux méthodes: la méthode Frédéricienne et la méthode napoléonienne, et, encore une fois, la première a été vaincue par la deuxième.

"D'une part, nous avions la stratégie souple, articulée, de l'empereur qui, au fur et à mesure des événements, s'inspire de ces événements eux-mêmes observant fermement cette condition première de victoire qu'est la bataille-manœuvre soutenue et générale, et non pas une suite d'actions violentes sans doute mais isolées. D'autre part, la stratégie rigide et linéaire du roi de Prusse, brutalement massive en ses offensives, et, dans la défense, soucieuse du seul maintien d'une façade de plus en plus lésardée sous des coups imprévus."

Or, c'est cette façade qui n'était plus, à la veille de la capitulation prussienne, qu'une façade... avec le néant derrière.

A la suite de la pression implacable exercée par les alliés qui juraient aux Boches une vraie bataille d'annihilation, nous en étions arrivés, malgré certaines apparences trompeuses, à ce que nous expliquions clairement dans nos deux derniers articles intitulés "Les cent jours de Foch" et "L'inevitable expiation", c'est-à-dire à un fléchissement simultané sur presque tous les fronts de combat de l'adversaire. De plus, celui-ci n'était pas sans se douter de ce que la censure militaire nous a dévoilé depuis le 14 novembre dernier, et que nous avions prévu devoir se produire à différentes reprises, entre autres le 6 novembre: que le maréchal Foch avait préparé son coup de grâce sous la forme d'une formidable attaque à l'est de la Meuse, donc en Woëvre. Cette attaque qui se serait déclanchée si les Boches n'avaient pas signé l'armistice aurait écrasé définitivement le colosse teuton.

Les parlementaires allemands auprès de Foch ont d'ailleurs avoué cette imminence de leur écoulement puisque, d'après Marcel Hutin, de l'Echo de Paris, ils auraient abordé le Maréchal par ces mots: "L'armée allemande est à votre merci, Maréchal! Nos réserves d'hommes et de munitions sont complètement épuisées..."

Le maréchal Hindenburg n'a-t-il pas dit le même chose à l'ex-Kaiser quand ce dernier, le questionnant à la réception des conditions d'armistice lui répliqua: "Il n'y a qu'à accepter..."

C'est donc bien en rase campagne que les Boches furent battus.

Depuis lors, nous assistons à la récolte, à l'exploitation complète et glorieuse de la victoire. Nous récupérons nos foyers envahis depuis quatre ans ou depuis quarante-sept ans! Vendredi les Belges sont rentrés à Anvers et demain ils revont Bruxelles. De leur côté dans la journée de samedi dernier 16 novembre, les troupes de la deuxième armée française, sous les ordres du général alsacien Hirschauer ont récupéré successivement en l'Alsace, Munster, Mulhouse, Colmar, et, en Lorraine, Morhange et Château-Salins. Clemenceau et Foch doivent faire leur entrée solennelle et reprendre officiellement possession de Metz aujourd'hui. Demain ce sera Strassbourg, après Sarrebourg, la patrie du général Mangin!...

Il est inutile de lire à nos lecteurs que c'est au milieu de rues pavées aux couleurs françaises avec des drapeaux sortis on ne sait d'où et au milieu de foules enthousiastes et les couvrant de fleurs, que nos glorieux poilus traversent une à une ces villes alsaciennes et lorraines, qui depuis bientôt un demi siècle soupiraient après ce jour si lointain qu'il en devenait insensé.

Nous devons par contre leur faire remarquer qu'une chose est certaine, dès maintenant: Avant même que les conditions de paix soient non seulement signées, mais même discutées, l'Alsace et la Lorraine sont françaises. Nous ne disons pas rédeviennent car n'ayant jamais cessé de l'être de cœur, elle ne peuvent le "redevenir". Elles sont françaises dès maintenant sans discussion. Alors que les autres territoires allemands sont repris par tous les alliés et doivent être soumis à un contrôle international et militaire, l'Alsace et la Lorraine voient leur fonctionnaires civils allemands remplacés directement par des fonctionnaires civils français, exactement comme les territoires du nord de la France occupés seulement depuis quatre ans.

Enfin, ici comme ailleurs, nous avons la note comique.

Ces populations d'Alsace-Lorraine qui sont de vrais prussiens, il est vrai que ce sont les Boches qui le disaient! alors?—Ces populations, dis-je, préparent, à la barbe des fonctionnaires allemands, et sans plus craindre de parler française ou de chanter "la Marseillaise", d'immenses réceptions officielles pour les poilus... Ils vont même plus loin, ces pûrs Prussiens: ils sont, paraît-il, hostiles aux troupes boches, et, le gouvernement allemand,—suprême humiliation!—a dû télégraphier au gouvernement français en date du 13 novembre pour le prier d'intervenir et de demander aux Alsaciens et aux Lorrains, de se tenir tranquille pendant l'évacuation allemande!

Le nouveau est sérieuse, nous ne blaguons pas...

FRANC-COMTOIS.

CITE DE ST-BONIFACE

Copie d'une motion adoptée par le Conseil de la Cité de Saint-Boniface à sa dernière séance tenue le 14 novembre, 1918:

"Attendu que la victoire éclatante des Alliés vient de mettre fin au conflit mondial allumé en 1914.

"Attendu que grâce soit rendue à Dieu pour son infinie bonté en nous accordant la Victoire dans cette Grande Guerre, démontrant au Monde de nouveau qu'il n'abandonne jamais la cause du droit et de la justice.

"Attendu que grâce au courage des troupes alliées, grâce à la clairvoyance et la persévérance de leurs chefs, grâce au génie de leur illustre généralissime, FOCH, grâce aussi à leur remarquable diplomatie, les forces de l'ennemi, ligüées contre la civilisation et la paix du monde, sont maintenant brisées dans une écrasante défaite.

"Attendu que dans cette lutte gigantesque, notre mère-patrie, l'Angleterre, de concert avec le Canada et ses autres colonies a pris une part si importante et si glorieuse.

"Le Conseil de Ville de Saint-Boniface désire exprimer son admiration sans borne et son infinie gratitude pour les champions du juste et du droit.

"Aux fils de la Grande-Bretagne et de toutes les Colonies, gouvernée par le même Souverain, qui ne craignent pas de répandre leur sang pour une aussi grande cause.

"A la France valeureuse, qui donna à la lutte pour la civilisation sa véritable signification et déploya un courage si héroïque.

"A la Belgique, si noble dans sa générosité et son inlassable espérance dans la cause du droit et de la justice.

"A l'Italie mère des arts, berceau de la civilisation européenne.

"Aux Etats-Unis, dont tous les bras se levèrent contre l'Allemagne, et apporta à la lutte suprême, un effort si considérable.

"A toutes les nations alliées qui ont contribué à la victoire.

"Et qu'il nous soit aussi permis de souhaiter ardemment que le sang versé par l'Angleterre et la France pour le triomphe d'un principe ait pour résultat d'éliminer les causes de dissensions entre les deux races prépondérantes de notre beau pays.

"DIEU SAUVE LE ROI!

Et que copie de cette motion soit transmise au Premier Ministre du Canada."

COMMENT LES NOTRES
LES JUGENT

Matériel excellent et discipline démocratique, entraînement sportif et bonhomie foncière: tout cela ne serait rien, nos soldats le savent bien, si des réalités combattives ne venaient pas couronner l'édifice. Mais l'expérience est faite. Nos chefs, nos hommes, nos civils savent aujourd'hui que l'armée américaine n'est pas venue en France pour nous apporter un simple réconfort et qu'elle prend à cœur sa part de la tâche et du risque.

Depuis un an que des troupes américaines sont en ligne, toutes les variétés de provenance et de recrutement n'ont pas encore été mises également à l'épreuve. Certains détails de l'articulation militaire peuvent avoir à se perfectionner, mais ce que notre peuple en armes sait bien, c'est que la communauté du sang versé lie désormais et pour de bon les troupes des deux Républiques.

Du sang versé allemand: les Américains entrent en ligne avec une fraîcheur et une verdeur d'impression que nos hommes, après quatre ans, sentent parfois s'émousser. Les Américains nous expliquent qu'ils ont reconnu que la race allemande était un encombrement dans le monde qu'il fallait prendre la guerre comme un moyen de la réduire. "Les mouches", disent-ils, ont longtemps paru d'inoffensives bestioles; les hygiénistes ont découvert que leur pullulement était chose nocive; tout de même, la preuve est faite que les Allemands sont pour le monde une furieuse raison de malaise et de trouble; l'occasion de la guerre nous a été offerte par les Allemands eux-mêmes, profitons simplement pour tuer autant d'Allemands que possible." — Raisonnablement, qui s'encombre peu d'écarts

idéologiques, mais qui s'impose avec une sorte d'évidence à des hommes qui voient volontiers les choses avec simplicité.

Leur sang, qu'ils sont prêts à verser: ceux d'entre nous qui les ont vus à l'oeuvre s'inquiètent presque de l'imprudence ardeur apportée par les Américains dans leurs engagements avec l'ennemi. La folle générosité qui au début de la guerre nous fit commettre tant d'imprudences sublimes revit dans ces jeunes troupes. Ici, c'est un groupe d'infanterie se portant à découvert sur les mitrailleuses ennemies; là, c'est un détachement, qui, après avoir pénétré sans trop de dommage dans un saillant allemand, ne se préoccupe pas des représailles imminentes et subit des pertes sensibles sans les obus empoisonnés. Partout nos chefs leur conseillent de modérer leur allant, de ne pas oublier les expériences qui ont coûté si cher à leurs premiers frères d'armes et de se rapeler la cautele et la ruse du Boche.

Mais ces qualités offensives sont précisément ce qui a scellé la plus franche camaraderie entre Français et Américains. "Envoyé qui se battent comme nous", disent volontiers nos poilus. Et nos chefs sont heureux de ne trouver chez les camarades de leur grade aucune morgue, aucune réserve, aucun apprêt. On s'entend vite entre frères d'armes aussi bien accordés, et ce n'est pas la différence de langue qui ferait obstacle à la plus franche amitié. "Dès la première poignée de mains, m'écrit un combattant, ils se donnent tout entiers." Nos vétérans de la guerre ne seraient-ils pas flattés aussi de voir au front des Américains plus hauts en grade s'informer des moindres détails de l'expérience faite et demander par exemple à prendre part comme soldat à des patrouilles françaises "pour apprendre".

Leur ambition, la sanction suprême à leur gré, ce serait que la France s'en remît de plus en plus à eux du soin de mettre en ligne des unités nombreuses. "Le sang français, disent-ils, a assez coulé; laissez-nous prendre le plus possible de votre place. Nous sommes venus pour vous relever autant que pour aider; nous sommes venus pour que la France continue d'exister dans le monde, non seulement comme une expression géographique, mais comme l'ensemble d'un groupe humain qu'il ne faut pas continuer d'affaiblir."

Et ainsi s'explique aussi l'effort de la Croix-Rouge américaine contre la tuberculose et l'alcoolisme: non pas propagande indiscrete, mais désir de maintenir et d'accroître la somme des vies françaises pour le bon équilibre du monde.

Emulation au feu, allégresse et ressort dans les moments difficiles, détente rapide quand on est hors de la zone de danger, ce sont-là des traits communs aux soldats des deux armées. Leur sensibilité se trouve d'accord sur d'autres points encore: si l'Américain a un plus grand souci du self-respect, si la dignité de la tenue et des propos fait partie de l'éducation moyenne qu'on lui a donnée, le soldat français lui paraît bien supérieur par sa vivacité d'intelligence par sa variété d'aperçus, par sa conversation plus ingénieuse. "Nous disons "merci" tout simplement; un Français saura trouver un remerciement approprié à chaque circonstance", confessent volontiers les Américains. Et un d'eux encore, brancardier volontaire du premier hiver, disait qu'il n'avait pas donné ses soins au plus modeste de nos hommes sans entendre dans sa bouche "de vrais propos de gentleman".

Français et Américains se moquent et s'indignent volontiers des mêmes choses: d'un acte d'autorité déplacé, d'une prétention à imposer, d'une fausse supériorité que rien ne soutient, d'un acte brutal dont la faiblesse est la victime. Ces consonances profondes, en dépit de divergences de civilisation, sont de celles qui garantissent de sérieux et sûrs accords.

L'Américain vit volontiers dans l'avenir; le Français, optimiste lui aussi en politique, trouve cependant dans le présent le meilleur support: la nation française est une chose faite et la culture française a fourni ses preuves de stabilité, alors que le monde américain est comme en perpétuel devenir, mais un sentiment commun de la dignité humaine est au fond de ces deux formules si différentes en apparence.

(23 lignes censurées)

Tous les Français se rendent compte que s'il y a des "Américains", s'il y a des "Etats-Unis", c'est en vertu

d'un lien social plus fort que les fatalités ethniques; un peuple aussi hétérogène et qui offre cependant des caractéristiques si déterminées est la meilleure démonstration de l'efficacité d'un actif principe national. Les Américains, mieux que tout autre peuple, sont faits pour comprendre que la France a été le melting-pot par excellence, le chaudron où s'amalgamaient les éléments humains divers—par opposition aux Autriches de mosaïque et aux Allemandes d'annexion: l'Alsace-Lorraine a toujours été la pierre de touche même de cette vertu assimilatrice de cette culture française que nos alliés américains sont si joyeux de venir défendre.

Ils sont dans la profonde vérité de leur mission historique et mondiale en nous aidant à arracher à la Germanie impériale restitutions, réparations et garanties.

Maurice BARRES,
de l'Académie française.

QUESTION SOCIALE
ET VIE CATHOLIQUE

Dès qu'il examine sa conscience, le catholique rencontre la question sociale. Point n'est besoin de longs retours sur lui-même et sur les autres étreintes avec lesquelles il est journellement en contact pour qu'il aperçoive, au delà de sa vie personnelle, au delà de sa famille proche, quelles répercussions produisent ses actes sur l'activité d'un grand nombre de ses semblables. Qu'il achète ou qu'il vende; qu'il dirige une entreprise ou qu'il mette simplement son travail à la disposition d'autrui; qu'il soit comme médecin, comme homme de loi au service du public; que par la plume ou la parole il éveille des idées dans l'âme de ses semblables; que, chargé d'un service public il soit, par sa profession même, obligé de pourvoir au bien commun, dans tous ces cas, et dans bien d'autres il y a un lien évident entre la conduite individuelle et l'état de la société.

Il y a un mal social dont je suis l'auteur responsable, un bien que je ne procure pas et que je puis procurer, voilà évidemment ce que dans le cadre des devoirs journaliers, dans la sphère des appartenances professionnelles, ma conscience découvre à première vue.

Et ainsi, sous son aspect le plus simple, comme aussi le plus éminentement pratique, la question sociale, c'est-à-dire la recherche du bien commun, est-elle une question de réforme personnelle: elle repose sur l'amendement de la vie et, c'est pour cela principalement qu'elle n'est pas aisée à résoudre.

Là même où la conscience ne formule pas de reproche ou de commandement positif, l'amour de Dieu, qui engendre par voie de conséquence logique et de prolongement nécessaire l'amour des hommes, suggère l'intervention active de celui qui a quelque pouvoir—et qui n'en a pas?—en vue de l'amélioration du sort des moins favorisés. Unique mandat de proximo suo. A chacun de nous Dieu a confié une gerance: celle des intérêts du prochain. C'est là un programme universel d'apostolat social et d'activité désintéressée.

Il a sans doute une justice qui ne dépend pas de nous immédiatement, dont nous ne sommes pas, si l'on peut dire, les pourvoyeurs directs par nos contrats ou par nos oeuvres: c'est la justice sociale, celle qui est confiée au souverain, et qui, par des lois, règle conformément au plan divin les relations les plus générales entre les membres du corps social. "Je ne suis pas législateur," direz-vous. Non en apparence; mais, en réalité vous l'êtes parce que l'opinion qui dicte les lois, sous un régime démocratique, c'est vous qui la constituez: votre part à beau être petite, à l'extérieur, elle peut être immense dans l'ordre des facteurs spirituels.

C'est pourquoi la connaissance précise des éléments qui entrent dans la donnée du problème social est-elle, à des degrés naturellement divers, pour tout homme, tout chrétien, en possession de ses forces, une véritable obligation de conscience.

La question sociale a des aspects divers dans le temps et dans l'espace. Elle se concrétise dans des problèmes distincts, indépendants même, en apparence, enchaînés en réalité dans leurs données profondes. On a pu dire qu'il n'y a pas une question sociale, mais des questions sociales. C'est mal comprendre la réalité. Il y a une question sociale, en ce sens qu'il s'agit toujours d'un ordre à faire régner, universel; qu'il n'y a pas des manières d'énoncer le principe fondamental des relations humaines et des rapports entre les classes, tel qu'il découle de l'unique paternité divine et de la fraternité humaine. Il y a des questions sociales, en ce sens que la liberté humaine, par l'usage varié qu'elle fait d'elle-même, crée des situations, provoque des crises—alcoolisme, dépopulation, sur-production, conflits de travail qui appellent, suivant les temps et les pays, des remèdes appropriés. C'est ce qui est (A suivre sur la 2ème page)

Question Sociale et
Vie Catholique

(Suite de la 1ère Page)

plique la part immense qui doit être réservée dans tout effort social à l'observation directe des faits.

L'après-guerre et le milieu canadien offrent un champ de méditation et d'action pour ainsi dire illimité. L'après-guerre sera un temps de reconstitution, où toutes les forces économiques tendront à nouveau des ressorts de leur activité; un temps de liquidation, où l'impôt d'argent, après l'impôt du sang, s'acquittera sa juste part qu'au prix d'un travail acharné et d'une tempérance nécessaire; un temps de crise, où il faudra faire appel à tout ce que la justice et la charité gardent d'emprise sur le cœur des hommes pour modérer les passions et les conflits d'intérêt, retenus en quelque sorte par l'effort de guerre et le sentiment national.

Quant au milieu canadien, se peut-il champ d'activité plus tenant pour ceux qu'anime le grand souffle des ambitions spirituelles? Agricole dans son fond, mais engagé déjà par sa situation géographique, son esprit d'entreprise et ses relations de voisinage, dans les voies du commerce et de l'industrie, destiné à être de plus en plus une nation économiquement complète; pourvu, grâce à l'observation des lois providentielles, de la plus précieuse des richesses, la seule en réalité: à savoir la vie humaine; chargé par la Providence de coloniser par ses nombreux enfants un domaine où les ressources insoupçonnées dépassent peut-être infiniment les trésors déjà mis en valeur, le Canada est vraiment cette terre d'élection où, mieux que partout ailleurs, les classes et les races pourraient vivre en paix dans la gestion et la légitime jouissance du domaine de Dieu.

Pour qu'il en soit ainsi, ce grand peuple, catholique jusqu'à la moelle, ne manquera pas d'observer que c'est en catholique, avec une doctrine, une méthode et un esprit catholique, qu'il convient d'aborder les problèmes sociaux.

Comment pourrait-il en être autrement, puisque la catholicisme n'est pas seulement une explication du monde, une loi, un culte, mais qu'il est aussi une vie; qu'il embrasse, la seule respirable, où nous nous mouvons, où nous sommes?

Par l'enseignement authentique et officiel de son Eglise, le catholicisme donne d'ailleurs les précisions indispensables sur le gouvernement de la vie sociale; il les adapte, au fur et à mesure que se posent de nouveaux problèmes, aux nécessités changeantes des temps et des lieux. Spécialement au XIXe siècle et au XXe, les papes, depuis Grégoire XVI, dans l'Encyclique Mirari vos, jusqu'à Benoît XV, dans ses déclarations d'un caractère doctrinal sur les rapports internationaux, les papes, que ce soit Pie IX, dans le Syllabus, Léon XIII, dans l'Encyclique Rerum Novarum, Pie X, dans l'Encyclique Singula quadam, ont défini, précisé, appliqué la doctrine constante de l'Eglise.

Aussi le premier devoir des catholiques qui veulent faire oeuvre utile est-il de prendre une connaissance directe et personnelle de ces sources de toute action catholique qui veut être ordonnée selon l'esprit du catholicisme et les directions de l'Eglise.

En même temps, par la connaissance des faits sociaux, le catholique vivra dans quelle mesure le monde se

CE CHANGEMENT
DANS LA VIE DE
LA FEMMEMme Godden dit comment
le traverser sans danger.

Fremont, O. — "Je traversais l'âge critique de ma vie, étant âgée de quarante-six ans, éprouvant tous les symptômes connus — les chaleurs, la nervosité, et ma santé était délabrée, de sorte que j'avais beaucoup de difficulté à faire mon travail. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham me fut recommandé comme le meilleur remède pour ces maux. J'en eus la preuve. Je suis mieux et plus forte sur tout rapport, et tous les symptômes incommodes ont disparu." — Mme M. Godden, 935 rue Napelton, Fremont, O.

Ces symptômes incommodes, comme les chaleurs, la nervosité, les maux de dos, de tête, l'irritabilité et la morosité, peuvent être bien vite surmontés, et le système rétabli, par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Ecrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., s'il y a quelque complication. Le résultat de leur expérience de 40 ans est à votre disposition, et votre lettre sera strictement confidentielle.

approcher ou s'éloigner de l'idéal défini par l'Eglise. Il recherchera avec désintéressement et une pleine loyauté intellectuelle les causes de ces déviations, si elles existent. Alors son action sera tout à la fois très sûre et très efficace. Il restera loin de l'utopie qui sépare l'intelligence de la vie, loin de l'indifférence froide, qui n'est pas moins stérile. Il sera en plein dans le réel, c'est-à-dire dans le plan divin, et il pourra, sans ambition démesurée, se promettre de travailler à l'exemple du Christ, pour qu'en dépit des intérêts contraires tous soient un: ut unum sint.

Eugène DUTHOIT.

La Vie Nouvelle.

CORRECTION

Nous disions dans notre dernier numéro que Madame Alexandre Beuprêtre était la fille de M. Nap. Lemay.

Il aurait fallu dire M. Alphonse Lemay, notre respecté concitoyen de la rue Masson.

C'est un lapsus calami, que nous nous empressons de corriger pour éviter toute confusion.

L'HON. J. BERNIER, H.P. BLACKWOOD
NOEL BERNIER, ALEX. BERNIERBERNIER, BLACKWOOD
& BERNIER

Avocats et Notaires
Spécialités: droit criminel
Corporations, prêts

BUREAU:
101 Rue Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG
Téléphones Main 3079 et 4767

Plus de Vertiges! Plus d'Étourdissements! Plus de
Troubles d'Estomac!

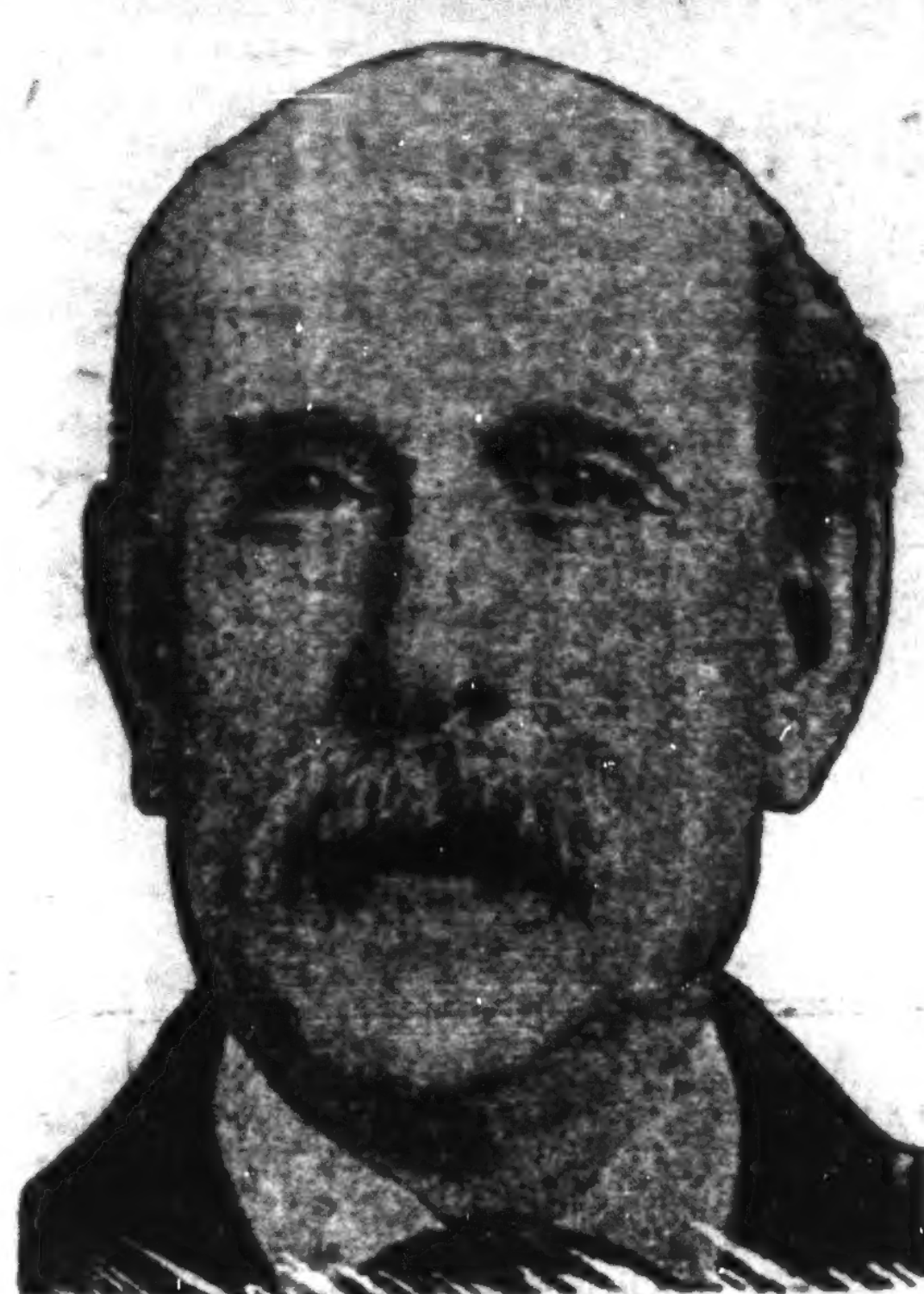
"Ce sont les PILULES MORO qui m'ont sauvé alors que j'étais désespéré de la vie", s'écrie M. Léon L'Heureux, de la rue Arago, Québec.

Les étourdissements se produisent aussi bien chez les hommes faibles que chez ceux qui sont robustes. Pour une personne faible et pâle, ils sont dus à la faiblesse du sang, à l'anémie et à la chlorose. Chez les personnes fortes, à visage rouge, ils ont pour cause un excès de sang, et l'on doit craindre une congestion ou une apoplexie cérébrale. Dans les deux cas les étourdissements se produisent lorsque la circulation du sang est irrégulière. Le sang afflue alors brusquement vers le cerveau ou diminue d'une manière subite, ce qui provoque des vertiges. C'est un phénomène qui s'observe lorsque le sang est appauvri. Les étourdissements peuvent également dépendre d'une maladie nerveuse ou provenir de l'estomac. L'inflammation du foie peut aussi les provoquer.

Bien des remèdes ont été essayés, mais pas toujours avec succès. Cependant, on a constaté que, dans la plupart des cas, les Pilules Moro avaient toujours apporté un soulagement immédiat et presque chaque fois la guérison absolue. Ce sont des faits qui se constatent tous les jours, et si les témoignages ne manquent pas, tous ceux qui ont consulté notre médecin à nos bureaux, même par correspondance, ont toujours trouvé satisfaction d'autant plus grande que toutes nos consultations sont absolument gratuites.

Au nombre des guérisons certaines, pour les cas d'étourdissements, attribués aux Pilules Moro, il convient de signaler celui de M. Léon L'Heureux, 261 rue Arago, Québec. Son témoignage est des plus convaincants. Il dit:

"Depuis quelques années, je m'apercevais que j'étais beaucoup moins fort. Si je marchais dans la rue ou dans la maison, je me sentais soudainement pris de vertiges subits ou étourdissements. J'étais alors obligé de m'arrêter ou de m'appuyer



M. Léon L'Heureux.

"souffert et désespéré de la vie pendant quatre ans. Je me sentais des plus heureux de me trouver un homme jeune et robuste. Aujourd'hui, j'ai mis toute ma confiance dans les Pilules Moro; j'en ai 'cher moi' j'en prends selon le besoin, de temps en temps, car je les considère un préservatif aussi 'bien qu'un remède radical et je les conseille à tous mes amis. Ce sont les Pilules Moro qui m'ont sauvé et je suis trop heureux de le proclamer.'" — (Signé), Léon L'Heureux, 261 rue Arago, Québec.

ÉCRIREZ-NOUS. — Si vous avez besoin de conseils, écrivez-nous en nous donnant des détails sur votre maladie. Par le retour de la maille, vous recevrez de notre médecin des conseils qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

A. J. H. DUBUC, W. B. TOWERS
Conseil Belge LOUIS P. ROY

Dubuc Towers & Roy

Avocats et Notaires
BUREAU:
201 et 205 Edifice Somerset
Avenue du Portage
WINNIPEG
Téléphone Main 633
Caser Postal 448

Pour l'art dental de haute classe
aux prix modérés

Allez chez

Drs. Weagant et Weagant

526, Bloc Somerset — Tél. M. 5044
Winnipeg

On parle français à l'office

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-interne de l'Hôpital St-Boniface

Bureau et résidence:
183 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone Main 1392

HEURES DE CONSULTATIONS:
8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.
7 à 8 1/2 p.m.

Visitez tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité:

CHIRURGIE ET GYNÉCOLOGIE

Consultations: de 2 à 5 p.m.

Téléphones:

Bureau: Main 2604—Rés. Main 2613

Bureau: Bloc Somerset

Chambre 438

Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. E. J. JARJOUR

DENTISTE

Gradué de McGill et Laval
Téléphones: Main 4190

Bureau: 356, rue Main—702 Edifice Great West Winnipeg
En face de la Banque Montréal

Ouvert les soirs par "appointment"

George A. Wallar

PHARMACIEN et CHIMISTE

Coin des Ave. Tache et Provencher

ST-BONIFACE, Man.

Téléphone M. 3936—Cloche de nuit

Prescription une spécialité

BICYCLISTES

J'ai les meilleures chambres à air (inner-tube) qu'il y a sur le marché pour le prix des ordinaires, soit \$1.75.

Aussi les ordinaires aux prix des communes, soit \$1.50.

Profitez-en pendant qu'il y en a.

J'ai aussi toute espèce de pièces de rechange pour n'importe quelle bicyclette.

J. VULLIEZ

74 Ave. Provencher ST-BONIFACE

RESTAURANT LANDRY

Repas à toute heure—Tabacs Canadiens en paquets et en feuilles—Cigares, etc.

A. H. LANDRY, propriétaire

COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHE SAINT-BONIFACE, MAN.

LES VIVRES
GAGNERONT

I-A GUERRE

Aidez à votre pays et à vous-même en cultivant les plaines fertiles de l'Ouest du Canada. La Compagnie du Pacific Canadian vous donne des avantages pour commencer. Les terres se vendent de \$11.00 à \$30.00 de l'acre; terre à culture jusqu'à \$50.00 de l'acre; 20 ans pour payer. Prêt d'argent pour aider les settlers. Ayez les informations et listes de littérature de

ALLAN CAMERON, Surintendant-Gén. des Terres du C. P. R.
342, 1st St. East, CALGARY

— ou —
F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent des Terres du C.P.R., WINNIPEG 17-34

JEAN J. DAOUST

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couvertures, Carrioles et Plafonds métalliques. — Attention particulière aux contrats pour églises, couvents, écoles, etc. Boîte postale 189

269 Ave. Provencher St-Boniface, Man.

Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645

Fournitures générales pour automobiles

CONTANT FRERES

Station de service

The No Wood Garage

Coin des rues Horace et Saint-Joseph

Tél. Main 2498

Nous vendons les automobiles FORD, les moins coûteuses, les meilleures.

Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles FORD

Rés. 171, Eugénie R. Tél. M. 3280

J. M. RUSSELL

successeur de

Stalker Electric Co.

Contracteur Electricien. Une attention spéciale sera donnée aux réparations.

242, Ave. Taché Phone M. 5079

Nerwood

J. A. HEBERT

IMMEUBLES LOYERS

ASSURANCES

273 1/2 Avenue du Portage

Tél. Main 4576 WINNIPEG

Bertrand-Hébert-Cie.

Immeubles — Prêts — Loyers

ASSURANCES

Coin Provencher et Aulneau

Tél. Main 9068 ST-BONIFACE

J. E. Provencher J.-N. Senez

GREAT WEST

CONSTRUCTION CO.

Entrepreneurs Généraux

No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphones:

Bureau: M. 8132 Rés.: M. 3848

CAPSULES CRESOBENE

à base de créosote, d'eucalyptol et autres balsamiques

ANTISEPTIQUES, GERMICIDES et DESINFECTANTS des VOIES RESPIRATOIRES

La Créosote et l'Eucalyptol sont des produits qui s'éliminent par les poumons, et ont été employés de tout temps par la profession médicale dans les cas de GRIPPE (influenza), RHUME DE CERVEAU, ENROUEMENT, RHUME, TOUX, LARYNGITE, EXTINCTION DE VOIX, MAUX DE GORGE, CONGESTION DES POUMONS; indiqués comme PRÉVENTIFS des épidémies qui s'introduisent par les voies respiratoires.

Le Collège des Médecins ainsi que les bureaux de santé disent: "Qu'il faut veiller aux complications pulmonaires. Que la Grippe se contracte par le nez et la bouche, en produisant l'inflammation des bronches, qui conduisent aux poumons."

"Que la Grippe se communique par tout contact direct ou indirect. Que les personnes qui ont déjà souffert de la Grippe sont exposées à la contracter de nouveau. Que l'on use de gargarismes et de vaporisations."

"Qu'il n'y a pas de moyen particulier pour se prémunir contre la Grippe, si ce n'est l'antisepsie des voies respiratoires."

PREVENTION PAR ANTISEPSIE COMPLETE

PAR LE NEZ:

Au moyen d'une épingle, piquez deux capsules Crésobène, pressez-en le contenu dans votre mouchoir, et respirez souvent durant la journée, spécialement en voyageant dans les tramways, les wagons de chemins de fer, dans les magasins, les manufactures, les églises, enfin, partout où il y a foule. Le soir, en vous couchant, videz, par le même moyen, deux CAPSULES CRESOBENE dans un linge ou mouchoir bien propre, que vous mettrez sur votre oreiller. Ces odeurs balsamiques sont germicides et rendent la respiration facile. Ce traitement équivaut à la vaporisation.

PAR LA BOUCHE:

Faites bouillir de l'eau; remplissez-en une bouteille d'une chopine, ajoutez-y huit CAPSULES CRESOBENE. Bouchez la bouteille, laissez dissoudre et refroidir. Agitez la bouteille, commencez par avaler une petite gorgée de cette solution, ensuite gargarisez-vous trois ou quatre fois par jour. Pour mieux désinfecter la bouche, servez-vous de la brosse à dents. De cette solution balsamique et agréable au goût, on rincera la bouche des enfants trop jeunes pour se gargariser.

INTERIEUR:

Prenez les CAPSULES CRESOBENE à la dose de six, huit, dix et même douze par jour, suivant l'âge. Deux à la fois pour les adultes et une pour les enfants, à des intervalles réguliers, à moins d'indications spéciales de la part du médecin. Elles peuvent être prises avec du vin, du lait, de la soupe ou quelque autre liquide qui plairait au malade. Cette ingestion d'une assez grande quantité de liquide, en même temps que les CAPSULES, favorise beaucoup l'absorption de la Créosote et de l'Eucalyptol.

Évitez toujours les courants d'air et les refroidissements. Portez des vêtements chauds, et voyez à ce que vous ayez toujours les pieds bien secs.

A la moindre indication de fièvre ou de frisson, restez à la maison, faites venir le médecin et suivez bien ses conseils.

Votre médecin vous dira les effets bienfaisants d'un tel traitement par les CAPSULES CRESOBENE. D'ailleurs, vous en ressentirez immédiatement du soulagement et une sensation de sécurité.

Les voyageurs feront bien de toujours apporter avec eux une boîte de CAPSULES CRESOBENE, ce qui leur permettra de traiter dès le début un rhume qui, si négligé, peut avoir des suites graves.

Les CAPSULES CRESOBENE sont de fabrication difficile, nécessitant des machines spéciales et une grande attention dans le choix et la pureté des produits.

La grande vogue des CAPSULES CRESOBENE peut conduire à l'imitation et spécialement à la substitution. Elles ne sont jamais vendues à la douzaine ou au cent. Depuis qu'il est devenu impossible de se procurer des flacons, à l'avenir les CAPSULES CRESOBENE seront mises sur le marché en boîtes, à 50 cents, ou six boîtes pour \$2.50, chez les marchands de remèdes, ou envoyées par la poste, sur réception du prix, par la Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272, St-Denis, Montréal.

VOUS AUREZ PLUS DE PAIN ET
DU MEILLEUR PAIN EN
FAISANT USAGE
DE LA

PURITY FLOUR

(Telle que requise par le Gouvernement)

License Nos. 15, 16, 17, 18.

HIRST'S
PAIN EXTERMINATOR

Always Effective—and acts quickly

Relieves lame back, lumbago, neuritis, sprains, lame joints and muscular toothache, earache, sore throat and other painful complaints—Ehry's
Stops the Pain. Get a bottle today. Have it handy—has a hundred uses. As doctors or write us. HIRST REMEDY CO., Hamilton, Can.

Feu Zotique Bertrand

Nov. 20. — Mercredi dernier, trop tard pour que nous l'annoncions dans notre journal, la mort frappait à la porte de l'une de nos plus anciennes et des plus respectables familles de Saint-Boniface.

Encore un jeune homme à la fleur de l'âge, Zotique Bertrand, fils de M. et Mme Théo. Bertrand qui succombait sous les coups de l'influenza.

C'était un jeune homme d'une conduite modèle, rayonnant de santé quelques jours auparavant, actif et courageux, toujours de bonne humeur, aimant la bonne repartie, il faisait le bonheur de sa famille et comptait de nombreux amis.

Il a vécu. La mort a impitoyablement fauché son existence.

Sa famille et ses amis n'ont plus qu'à pleurer sa perte et à prier pour lui.

Il laisse une jeune femme et un tout petit enfant.

Nous nous associons sincèrement à la douleur de sa famille et comme les consolations humaines sont dans ces cas, insuffisantes, nous ne croyons faire mieux que de déposer sur cette tombe fermée, une humble prière dite avec toute l'ardeur d'une amitié sincère.

Feu Zotique Bertrand avait occupé successivement plusieurs postes importants, à l'Hôtel de Ville, à la Banque d'Hocheville, au Fashion Craft. Il était au moment de sa mort secrétaire de la Société Saint-Adolphe, dont le but est la protection de l'enfance. Il était aussi gérant du département de la publicité pour La Liberté.

C'était un connaisseur en musique, très dévoué aux intérêts de la Fanfare Laverendrye et du chœur de chant de la cathédrale. Il était aussi l'un des membres les plus dévoués de l'Union Canadienne.

Sa mort causera un grand vide dans la société de Saint-Boniface.

Nous renouvelons à sa famille l'expression de notre vive sympathie.

Feu Eugène Contant

Nov. 20. — Un autre bon citoyen de Saint-Boniface frappé par la maladie dans toute la force de la jeunesse.

Il était propriétaire du Norwood Garage, et il avait su par son travail et son urbanité se créer une situation prospère.

Son père et sa mère lui survivaient, ainsi qu'un jeune frère, actuellement dans le corps des aviateurs à Toronto.

Les jeunes Contant furent les premiers au Manitoba à lancer un aéroplane dans l'espace.

Il était natif de France et très respecté par toute notre population.

Nous offrons à la famille l'expression de nos sincères condoléances.

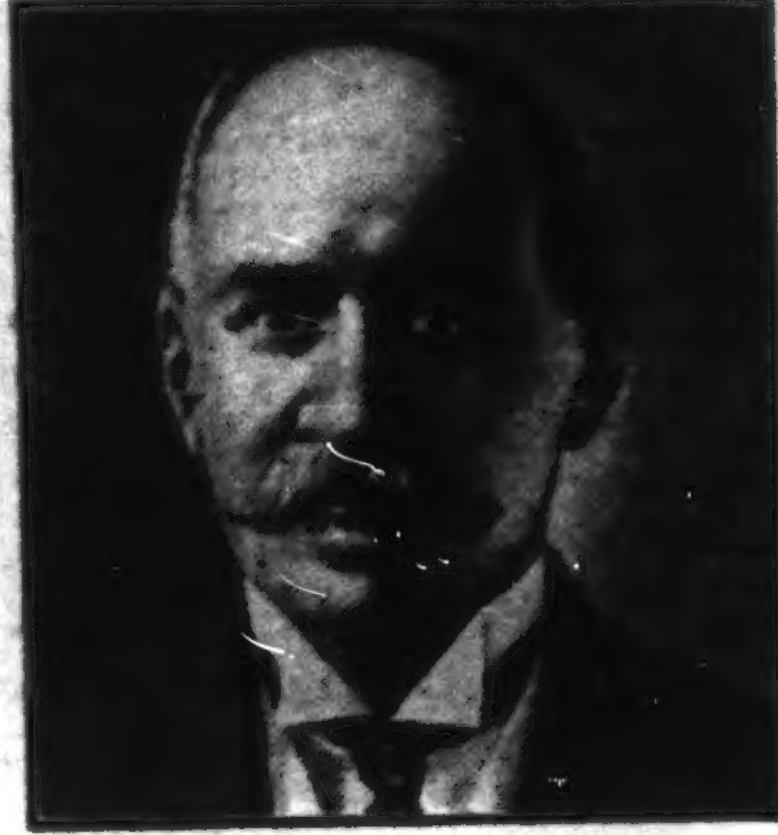
Feu R. Chauvière

Nov. 20. — C'était un des braves citoyens de la colonie Française de Winnipeg.

Il a été lui aussi enlevé à sa fa-

LES TORTURES DU RHUMATISME

"FRUIT-A-TIVES" le guérit promptement et pour toujours.



MR. P. H. McHUGH

108, rue Church, Montréal, le 10 décembre 1917.

"J'ai été atteint du rhumatisme pendant plus de 16 ans. J'ai consulté des spécialistes, pris des remèdes, employé des lotions; mais toujours sans effet.

Alors, j'ai commencé à prendre "Fruit-a-tives"; et après 15 jours, la douleur était moins forte et mon rhumatisme soulagé. Graduellement, "Fruit-a-tives" a vaincu mon rhumatisme; et depuis cinq ans, je n'en souffre plus. J'ai aussi gravement souffert de constipation et d'eczéma, et c'est "Fruit-a-tives" qui m'en a guéri; j'ai bon appétit, et je suis en très bonne santé". P. H. McHUGH.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez les pharmaciens ou envoyés, frais de poste payés, sur réception du prix, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

mille par l'influenza.

Il était le gendre de M. J. Colton, le vieux gentilhomme français pour qui notre population a tant d'estime.

Nous voulons assurer sa famille que nous compassons sincèrement à sa grande douleur.

Madame Victor Guilbault est partie lundi dernier pour Minneapolis où elle est allée visiter sa mère Madame Bawlf.

Pour Echevin
Quartier No. 3, Saint-Boniface



M. ANTONIO LANTHIER

Sollicite vos suffrages comme échevin du quartier trois de St. Boniface, siège lassé vacant par la mort du regretté J. A. Beaupré

NOTES LOCALES

Mardi prochain est la nomination pour échevins et commissaires d'école pour la Cité de Saint-Boniface.

Les travaux du pavage de la rue Marion sont suspendus jusqu'au printemps.

"Pour les affaires concernant la succession ou le bureau de feu M. l'avocat J.-A. Beaupré, on voudra bien s'adresser à Noël Bernier, 401 Edifice Somerset, Winnipeg."

PETITES ANNONCES

PERDU—Un anneau à Saint-Boniface avec diamant la semaine dernière. Enveloppé dans un papier. Prière de le rapporter à nos bureaux où récompense sera payée.

On offre en vente les livres de loi de M. Théo Bertrand et aussi ameublement de bureau. J. A. Hébert, 198 Aulneau.

A VENDRE—Une des meilleures demi-section de terre, deux milles de Somerset, Manitoba. A vendre au meilleur marché. Pour plus amples informations s'adresser au propriétaire, 488 Basswood Place, Winnipeg.

Contrat pour la poste

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi le 3 janvier 1919, pour le ransport de la poste de St. Malte, au contrat, pour quatre ans, six fois par semaine sur la route de Dufrost, St-Malo, via La Rochelle, aller et retour. Devant commencer le 1er avril prochain.

On peut obtenir aux bureaux des postes de Dufrost, St-Malo, La Rochelle, et au bureau de l'Inspecteur des Postes les avis imprimés énumérant les autres renseignements quant aux conditions du contrat, ainsi que les blancs de soumissions.

Téléphone: Bureau de l'Inspecteur des Postes, H. H. PHINNEY, Inspecteur des Postes, Winnipeg 22 novembre 1918. 1-4

Des bucherons 50 milles de Winnipeg pour couper du bois de corde \$2.00 la corde et aussi des tiges de chemin de fer (dormant) à 15 cts la tige. Bon bois, Pension \$6.50 par semaine. S'adresser à la Fort Garry Lumber Co., 541 Somerset Block, avenue du Portage, Winnipeg, 48-51

ON DEMANDE—Une servante sachant le Français et l'Anglais. Salaire \$30.00 par mois. S'adresser au No. 70, rue Walnut, Winnipeg. Télé. Sher 2037



NOTICE

NOTICE is hereby given that a court will be held, pursuant to "The St. Boniface Charter" by His Honour the Judge of the County Court of St. Boniface at the Council Chamber on the Thirtieth day of November, A.D. 1918, at Ten o'clock in the forenoon, to hear and determine the several complaints of errors and omissions in the list of electors of the said City for 1918.

All persons having business at the said court are required to attend at the said time and place.

Dated at St. Boniface, Man., this 18th day of November, A.D. 1918.

J. C. DUSSAULT, P. J. JONES, Assessment Commissioners of the said City.

A LOUER—Un haut de maison contenant trois chambres au No. 88, rue D'Orsennens, Norwood. S'adresser au No. 251, avenue Provencher, Saint-Boniface. \$2-1

A LOUER—Une maison de 6 chambres semi-moderne, eau, lumière électrique, loyer \$8.00 par mois. S'adresser à A. Gauvin, Le Manitoba, 42 avenue Provencher.

REDUCTIONS EXTRAORDINAIRES

Pour Vendredi et Samedi, les 29 et 30 Novembre 1918

Nous vous présentons ci-bas une liste de réductions plus importantes, que jamais, et nous ne croyons pas qu'il y ait quelqu'un qui permettra une telle occasion de lui échapper sans en prendre grandement avantage.

RAYON D'ARTICLES POUR HOMMES—TELEPHONE M 878

TRES SPECIAL

Belles cravates en soie. Les dessins les plus élégants. Chaque cravate empaquetée dans une boîte de fantaisie avec inscription de Noël dessus. L'ar-

ticle recherché pour cadeaux. Régulier 75c. Spécial 49c
En venant de bonne heure vous aurez le choix complet.

Gilets-jeuys et nuance khaki ou brun-foncé. Col militaire. Parfaite

qualité pour \$3.00. Spécial \$1.95
Mittaines doublées faites en peau de mule. Très solides. Rég. 75c. Spécial, la paire 49c

Gants en laine de nuance khaki, Ré-

gulier \$1.25. Spécial, la paire 79c
Pantalon en tweed foncé rayé, pour le travail ou la promenade. Rég. \$2.50. Spécial, la paire \$1.95

Toutes les grandesurs.

RAYON DE CHAUSSURES—TELEPHONE M 878

BOTTINES DE FEUTRE

Pour hommes

Bottines en bon feutre entourées de cuir. Marques "Great West" ou "Elmira". Régulier \$5.00. Spécial, la paire \$3.95

Pour garçons

Bottines en feutre "Elmira" de qualité supérieure. Grandes 1 à 5. Rég. \$3.25. Spécial, la paire \$2.75

Pour garçonnets

Bottines en feutre "Elmira" d'ex-

cellente qualité. Rég. \$2.75. Grandes 11 à 13. Spécial, la paire \$2.29

Pour dames

Belles bottines en feutre. Semelles et talons en cuir. Régulier \$3.00. Spécial, la paire \$2.39

ancs les plus portées: blanche, grise, beige, noire ou ardoise. Rég. \$2.25 et \$2.50. Spécial, la paire \$1.99

Pour Fillettes

Bottines en feutre "Elmira" de première qualité. Rég. \$2.75. Grandes 11 à 2. Spécial, la paire \$2.29

POUPEES ! JOUETS !

La saison est arrivée pour faire des cadeaux aux enfants. Faites le généreusement.

Nous avons cette saison un des assortiments de jouets les plus complets jamais mis en vente. Poupées à partir de 25c à \$7.50. Venez inspecter ce beau rayon.



OFFRE EXTRAORDINAIRE MAGNIFIQUE SYMPHONOLA et 12 chansons (6 records doubles) au prix extrêmement bas de \$64.00

PAYEZ COMPTANT ET ECONOMISEZ DE \$25.00 A \$30.00 PAR PHONOGRAPHE
Ce beau "Symphonola" modèle cabinet, le gramophone qui joue tous les genres de records, sans devoir changer le reproducteur, représente la perfection même dans la fabrication des gramophones. Construit parfaitement et fini de la manière la plus parfaite. Largeur 16 pouces, profondeur 19 1/2 pouces, hauteur 40 pouces, dessus balançant automatiquement, ressort double.

FINI CHENE FUME OU ACA. JEU, FINI MAT

Complet avec 6 records double-face, 12 chansons, soit-il Pathé ou Columbia.

INVITATION SPECIALE
à tous de venir entendre la reproduction la plus naturelle de toute musique, rendue possible par le "Symphonola".

Suggestions DE Cadeaux de Noel

VERRE AMERICAIN

Un magnifique étalage de pièces de verre américain, de la plus haute nouveauté. Cruches et services à l'eau, pots à lait, sucriers, beurriers, salières, plats, etc. Prix à partir de \$1.95 à \$5.00.

VERRE PRESSE PLAT-QUE ARGENT

Un très bel assortiment de plats à bonbons à desserts, à fruits, à salade. Cuiider à fruits, etc. Prix à partir de 85c à \$4.00.

RAYON D'EPICERIES—TELEPHONE M 879

BISCUITS DE 40c

POUR 20c LA LIVRE

Incrovable, mais pourtant c'est vrai. Nous avons acheté un gros lot de biscuits sucrés de la maison "Teller". Beaucoup de genres dans le mélange; au thé, au vin, au lait, avec confiture entre, etc. Nous les vendons à si bon marché, par ce qu'ils ne sont pas entiers, mais cassés (pas écrasés). Rég. 40c. Spécial, la livre 20c
Par 10 livres \$1.75

Gruau. Grosses boîtes 32c
Petites boîtes 15c
Shredded wheat. Le paquet 14c
Mélasse de table ou de cuisine. Army and Navy. La chaudière à 4 peu près 5 livres 39c
Sirop d'érable pur, garanti. La bouteille de 1 chopine (1 litre) 40c
La bouteille de 1 pinte (2 litres) 75c
Le bidon de 1 pinte (2 1/2 litres) 82c
Le bidon de 1 gallon (10 litres) \$2.95

OFFRE SPECIALE

Confiture mélangee: pommes et fruits, diverses sortes. Seaux de 7 livres. Régulier \$1.15. Spécial, le seau 95c

Vinaigre blanc, pur, pour la table "Heinz". Le meilleur fabriqué. La grosse bouteille 32c
Grape juice (jus de raisins, non fermenté). La bouteille d'une chopine 29c
Sirop de framboises. Très épais. La grosse bouteille 30c
Fèves au lard "Clark". Grosses boîtes. Sauce simple. La boîte 19c
Sauce de tomates. La boîte 22c
Clams. (Un genre de huîtres). La grosse boîte 18c

Soupes Campbell. Aux tomates, légumes, poulet, oxtail, céleri, asperges. Spécial, 3 boîtes pour 50c
Viandes conservées pour sandwich. Langue, jambon de boeuf, veau. La boîte de 1/2 livre 14c

OCCASION SANS PAREILLE
Biscuits écosais faits de gruau. Boîtes contenant à peu près 10-11 biscuits. Rég. 15c. Spécial, 2 boîtes pour 15c

Biscuits soda. Boîtes de 14 1/2 à 15 livres. La boîte \$2.50
Fleur de riz. Le paquet 15c
Moutarde française. Petits bocaux. Spécial, 3 pour 25c
Tomates conservées. Grosses boîtes. Spécial, la boîte 18c
Poires conservées. La boîte 18c
Prunes conservées. La boîte 18c
Fruit de mer. Un délicieux poisson blanc. 2 boîtes pour 35c
Lait condensé "Gold Seal". La boîte 19c
Lait évaporé "St. Charles". 2 boîtes pour 40c
Thé vert. La livre 47c

OFFRE SPECIALE
Thé noir "Hudsons Bay". Première qualité. Un achat spécial nous permet de vendre de thé au prix du gros. Rég. 33c. Spécial le paquet de 1/2 livre 27c
Pas plus que 2 livres au client

Café pur, grillé ou moulu. Le café qui nous a gagné beaucoup de clients. Spécial, la livre 39c
Café vert "Rio". Spécial la livre 25c
3 livres pour \$1.15
Chicorée écosaise, granulée. Spécial, la livre 37c
Pois ronds. Cuites bien. Spécial, la livre 8c
Pois cassés. Spécial, la livre 10c

Peanuts (Cacahuètes). Spécial, la livre 25c
Sel fin de table. Petits sacs. Spécial, le sac 8c
Sucre blanc. Boîte de 5 livres 65c
Sucre jaune. 3 livres pour 35c
1 1/2 livres de sucre jaune avec 5 livres de sucre blanc.

Nous ne vendons pas du sucre seulement.

FARINE
Farine de blé. Le sac de 24 livres \$1.50
Le sac de 49 livres \$2.90
Le sac de 98 livres \$5.75
Il ne faut plus de substituts maintenant.

Farine de Graham, blé entier, d'avoine, de maïs ou de saigle. 3 livres pour 20c
Beurre de crème. La livre 54c
Beurre de ferme, bon pour la table et la cuisine. La livre 45c
Oeufs. La douz 58c
Saïndoux pur. La livre 35c
Chaudière de 3 livres \$1.00
Saïndoux composé. La livre 30c
Oleomargarine, la livre 38c

FRUITS ET LEGUMES
Pommes de table. 4 livres pour 25c
La caisse d'à peu près 40 livres \$2.25
Pommes pour cuire. La livre 5c
Pommes-plimousse (grape fruit). La pomme 9c
Citrons. La douz 45c
Oranges Sunkist. La douz 55c
Grosses. La douz 75c
Atacacs. La livre 18c
Pommes de terre. Le minot 80c
Blanches ou roses.
Oignons jaunes ou rouges. 7 livres pour 25c
Par minot \$2.00

VENTE DE BONBONS

Chocolats
Chocolat en barre, diverses sortes. Spécial, la barre 4c
Krackley-nut
La confiserie que les enfants aiment tant. Le paquet 6c

Gomme
Gomme chiclet "Soldier Boy". 12 pour 5c

ARTICLES DE MENAGE

Gril pour rotir le pain, en métal émaillé bleu. Pour user avec tout poêle à pétrole. Régulier \$1.25. Spécial 80c

Verni noir pour les tuyaux de poêle. Spécial, la boîte 10c
Tuyaux de poêle 6 ou 7 pouces. La feuille 20c
Tuyaux, forme T 6 ou 7 pouces. La feuille 45c

POUR LA CUISINE ET LE LAVAGE

Bon ami, poudre ou brique. Le paquet 12c
Savon Fels Napha. Le savon 8c
Par boîte de 10 85c
Savon Gold. 2 pour 15c
Sopade. Le gros paquet 20c
Le petit paquet 11c
Epingles à linge. Ordinaires, 3 douz. pour 5c
A ressort. La douzaine 5c

QUINCAILLERIE ET FAIENCE

Offre insurpassable
250 pièces de quincaillerie, tel que marmites, poèles à frire, assiettes, etc. Diverses grandesurs. Rég. 25c à 35c. Spécial, la pièce 15c
Verres à l'eau Spécial, 6 pour 25c
Faïence japonaise de fantaisie: porte-cendres, moutardiers, salières et poivrières, petits plats à fruits, petites assiettes. Rég. 15c à 25c. Spécial, la pièce 10c

Plats à fruits. Rég. 10c. Spécial, 2 pour 15c
Services de toilette, 6 pièces. Dessins verts, bleus, ou rouges. Rég. \$3.75. Spécial, le service \$3.25
Faux de qualité extra. Rég. \$1.25. Spécial, le fanal 99c

NE TARDEZ PAS ACHETEZ DES MAINTENANT LES VINS NECTAR

Pour votre DINER de NOEL et du NOUVEL AN

NECTAR VIN MOUSSEUX
Sec et Extra-Sec
LE CHAMPAGNE—Apprécié partout
Caisse de 12 bouteilles, \$13.50; bouteille \$1.25
Caisse de 24 demi-bouteilles, \$15.50; demi-bouteille 75c

NECTAR VIN BLANC ET ROUGE
Le Vin de Table Par Excellence
Caisse de 12 bouteilles, \$6.50; bouteille 60c
Caisse de 24 demi-bout., \$7.50; demi-bouteille 35c

NECTAR VIN BRULE
Ce vin doit être servi chaud; très réconfortant
Caisse 12 bouteilles \$8.00

NECTAR VIN GINGEMBRE
Sans égal comme qualité. Tous les VINS NECTAR sont fermentés avec le plus grand soin. C'est un stimulant précieux pour l'organisme.

DOW—De Montreal
BIERE ET STOUT—BREVAGE DELICIEUX
Quart, 5 douz. bouteilles, \$14.00; carton, 1 douz. bouteilles \$2.90
Quart, 10 douz. demi-bout., \$15.75; carton, 2 douz. demi-bout. 3.25

CIGARES
N'oubliez pas que nous avons le plus grand assortiment de cigares de Havane et domestiques à 90c. \$2.00, \$2.50, etc. Tabacs Canadien Valliquette, etc. Eaux Minérales.
Si votre fournisseur ne peut pas remplir vos commandes écrivez ou téléphonez à MAIN 5762-5763. Envoie par express partout où il y a un agent express.

Cie Richard-Beliveau

MAISON FONDEE EN 1880

370, rue Main : Gros et Detail : Winnipeg, Man.

Licence de provisions
No. 8-16916

LA MAISON BLANCHE

13 à 35, Avenue Provencher ST-BONIFACE, MAN.